CAPN des bibliothécaires assistants spécialisés du 9 juin 2016
Situation à l'ABES : faut-il attendre qu'il soit trop tard ?

Le compte-rendu de la CAPN des conservateurs des bibliothèques du 12 mai dernier fait état de la réponse du Ministère quant à la situation de l'ABES : " *(…), lors du CA [de l'ABES du 9 mai], ce sont de grandes lignes qui ont été votées (axes stratégiques, feuille de route à 5 ans [2017-2021], organigramme). La Direction de l'ABES s'est engagée à détailler et clarifier l'organisation dans les 2 mois"*.

Un mois vient de passer. Aucune amorce de clarification n'est en vue. Bien au contraire. La direction met en place la nouvelle organisation, de façon "perlée", dans l'autoritarisme, au mépris des réels besoins des utilisateurs que l'Agence a, pourtant, mission de satisfaire. Au fond, c'est une suite logique dans l'attitude d'une direction qui, depuis bientôt 3 ans, ne tient pas ses engagements, se défausse sur ses agents des dysfonctionnements qu'elle génère les uns après les autres, et écrase de déni et de mépris les impératifs du cœur de métier.

La majorité des problèmes provient de ses méthodes "managériales" et de son incapacité au dialogue social, incomparablement plus que de l'inadéquation de l'organisation. Dans la parodie de dialogue social qui se joue hypocritement, la nécessité de service est brandie comme unique parade pour plier les services à une volonté toujours floue et fluctuante, pétrie d'injonctions contradictoires.

Pourtant, la conscience professionnelle et le sens du service public animent encore les équipes. Tant bien que mal, le travail se poursuit dans un quotidien que la direction vide de son sens, et avec de plus en plus de difficulté. Cela commence à se voir : des agents dont les compétences aident au succès des applications de l'ABES depuis des années, sont démis de leurs fonctions sur des projets d'importance (en partenariat, par exemple, avec le CNRS). Les départs de titulaires et de contractuels se multiplient parmi les collègues en prise directe avec les enjeux de l'IST pour les établissements, la charge et la lassitude continuent à s'accumuler pour ceux qui restent. Aussi les nouveaux responsables des Départements précédemment étêtés ont-ils vécu et vivent-ils chaque jour la souffrance au travail, malgré les recommandations prodiguées par la psychologue chargée de l'étude des risques psycho-sociaux.

Il n'y a pas d'illusion à se faire : la direction de l'ABES ne s'embarrassera pas d'une version 2, détaillée et clarifiée, de l'organisation votée. Au vu de cette situation plus qu'alarmante, nous demandons à ce que le ministère prenne enfin la mesure du travail de sape opéré par cette direction pour que la rentrée prochaine ne se fasse pas sur un champ de ruines. L'ABES a déjà un genou à terre, que faut-il attendre de plus pour réagir ? A défaut, il faudra se rendre à l'évidence : il s'agit là de la destruction programmée d'une structure.